vouloient, qu'il prit un *Arpent de Terre* aux *Lions*. Il part, bien résolu d'obéir à quelque prix que ce fut. Il aperçoit un *Pré*, où païssoient quelques *Lions* estropiés ; il leur casse les jambes qui leur restoient , mesure tranquillement le *Pré*, le trouve précisément d'un *Arpent*, s'en empare, et revient hardiment annoncer sa victoire. On ne lui fit pas l'accueil qu'il attendoit. Les *Léopards* furieux d'une pareille bévüe, furent sur le point de lui faire subir le sort du *Léopard*, qui avoit laissé prendre l'*Isle Rouge*. Mais le cas étoit bien différent. *Gagner un Pré*, ou *perdre une Isle*, n'avoit pas plus de ressemblance que la poltronerie au courage. Accuser de trahison le *Léopard* à la tête dérangée, étoit d'une conséquence trop dangereuse. La crainte de courir un pareil risque auroit fait, qu'aucun autre *Léopard* ne se seroit hasardé de commander les *Radeaux* ; et puis, toujours la même marche ennuye. Il étoit d'ailleurs bien plus permis, pour l'intérêt personnel de chaque *Bête*, de *manquer de tête*, que de *manquer de cœur*. Les *Léopards* eurent donc plutôt fait de remonter à la vraie source de l'erreur fatale. Ils déclarèrent leur *Confrère insensé et absous*. Il vaut toujours mieux supposer un défaut qu'on peut pardonner, que de chercher à découvrir un crime qu'il faudroit punir, et dont la seule recherche, si elle n'est fondée, est elle-même une punition injuste.

Les